

DISCOGRAPHIE DES «CALCHAKIS»

ARN 64002 / VOLUME 1
FLÔTES DES TERRES INCAS

ARN 64050 / VOLUME 6
LES CALCHAKIS AVEC CHŒUR
MISA CRIOLLA

ARN 64005 / VOLUME 2
FLÔTES DE PAN DES ANDES

ARN 64060 / VOLUME 7
SUR LES AILES DU CONDOR

ARN 64025 / VOLUME 3
PRESTIGE DE LA MUSIQUE
LATINO-AMÉRICAIN

ARN 64074 / VOLUME 8
FLÔTES, GUITARES ET CHANTS
D'ARGENTINE

ARN 64032 / VOLUME 4
HARPE, MARIMBA ET GUITARES
LATINO-AMÉRICAINES

ARN 64090 / VOLUME 9
ENTRE VALLÉES ET MONTAGNES

ARN 64044 / VOLUME 5
LES CALCHAKIS CHANTENT
L'AMÉRIQUE LATINE

ARN 64100 / VOLUME 10
SOUS LE SOLEIL SUD-AMÉRICAIN



LOS CALCHAKIS ET LEURS FLÔTES DE PAN



ELDORADO



Dans les arènes espagnoles existent deux secteurs différents : «Sol y sombra» (le soleil et l'ombre). On peut comparer le premier à la découverte du Nouveau Monde, et le deuxième à sa conquête et à la recherche de l'Eldorado.

Soleil de la découverte, car celle-ci a été un événement extraordinaire qui a changé le monde du point de vue historique, géographique et théologique; ombre de la conquête, en raison de l'hécatombe que la quête de l'or a provoquée parmi les indigènes indo-américains.

1492 est l'année du premier voyage de Colomb; 1520, celle de la conquête du Mexique et le début de celle du Pérou. Il ne faut pas confondre les deux dates car, même si la première a eu comme conséquence la deuxième, on a le droit d'être admiratif devant l'épopée de Colomb, et critique vis-à-vis de la cruauté des Conquistadors. On ne peut toutefois condamner les Espagnols dans leur ensemble, car dès le 16^e siècle, des voix se sont élevées parmi eux pour défendre les Indiens, la plus connue étant celle du Père Bartolomé de Las Casas.

Cet album n'est pas un disque de folklore, mais de musique traditionnelle vivante. C'est-à-dire que, bien que nous employions des rythmes et des instruments authentiquement sud-américains (voir à la fin du livret), la gamme que nous utilisons est diatonique et non pentatonique, et l'interprétation plus élaborée. Nous ne faisons que prolonger ainsi une évolution entamée par les Indiens eux-mêmes, dès le 17^e siècle, quand ils ont adopté les guitares européennes.

Les six morceaux chantés du disque (notre 29^{ème} enregistrement) forment une **Cantate** dont le titre **Eldorado** donne son nom à l'album. Le thème instrumental, **Alborada India**, en est l'introduction. Il est composé sur la gamme penta-

10 CRISTOBAL COLON

Dia tres del mes de agosto
Mil cuatro noventa y dos,
Puerto de Palos en Huelva
Allí todo comenzó.

La virgen de los milagros
Protege las carabelas,
Colón vestido de grana
Llega al son de las trompetas.

La insignia del almirante
En el mástil del navío,
Sobre la Santa María
Flota la imagen de Cristo.

Y cuando el sol aparece
Sobre los barcos dormidos,
Cristobal Colón profiere
En nombre de Dios partimos.

Con las velas desplegadas
Dejando el puerto de Palos,
Las carabelas avanzan
Como si fuesen albatros.

Los cables crujen al viento
Bajo las brisas ardientes,
La proa va dibujando
El camino de occidente.

Dia tres del mes de agosto
Mil cuatro noventa y dos,
Puerto de Palos en Huelva
Allí todo comenzó.

CHRISTOPHE COLOMB

Troisième jour du mois d'août,
Mil quatre, quatre vingt douze,
C'est là que tout commença
Dans une ville andalouse.

La Sainte Vierge des Miracles
Protège les caravelles,
Colomb habillé de rouge
Arrive au son des trompettes.

L'insigne de l'Amiral
Au plus haut mât du navire,
Sur la Santa Maria
Flotte l'image du Christ.

Et quand le soleil éclaire
Les bâtiments endormis,
Sous la protection de Dieu
Colomb ordonne de partir.

Toutes voiles déployées
S'éloignant du port de Palos,
Les caravelles naviguent
Légères comme des albatros.

Les cordages claquent au large
Frappés par la force du vent,
La proue dessine sur les flots
Le chemin de l'occident.

Troisième jour du mois d'août
Mil quatre, quatre vingt douze,
C'est là que tout commença
Dans une ville andalouse.

CHRISTOPHER COLUMBUS

Third day of the month of August,
Fourteen hundred, ninety two,
Port of Palos in Huelva
Is where it all began.

The Holy Virgin of Miracles
Protects the caravels,
Columbus dressed in red
Arrives to the sound of trumpets.

The ensign of the Admiral
On the highest mast of the ship,
On the Santa Maria flies
The flag with the image of Christ.

And when the sun rises
On the sleeping ships,
Christopher Columbus orders
That we part in the name of God.

All sails unfurled
As they leave the port of Palos,
The caravels sail onwards
As light as albatros.

The rigging cracks out at sea
Struck by the force of the wind,
The prow describes on the waves
The way towards the west.

Third day of the month of August
Fourteen hundred, ninety two,
Port of Palos in Huelva
Is where it all began.

tonique et sur des rythmes indiens; son climat évoque le monde indigène d'avant l'arrivée de Colomb.

Le premier mouvement chanté, *Cristobal Colon*, décrit les préparatifs pour pouvoir quitter les côtes andalouses. Nous avons employé pour cette raison des mélodies populaires espagnoles.

L'air suivant, *Las carabelas*, chante le départ des trois navires et le début de l'aventure après l'escale des Canaries. Il est écrit sur un rythme chilien de «Cueca», qui a des origines hispaniques.

Le troisième morceau, *El descubrimiento*, décrit la traversée de l'océan inconnu, avec ses incertitudes et la culmination de la découverte. Il est composé dans le style des chansons de marins.

Eldorado, qui vient ensuite, utilise un rythme équatorien de «Danzante». Les paroles évoquent la naissance du mythe de l'Eldorado, et le contraste entre l'attitude des indiens et celle des Conquistadors.

Pour le cinquième mouvement, *Quimera de oro*, nous avons employé un rythme vénézuélien de «Pasaje», en tenant compte que les Espagnols situaient ce pays chimérique sur les territoires actuels du Venezuela et de la Colombie.

Nous terminons la partie chantée, et donc l'œuvre, avec *El destino americano*. Dans ce texte j'esquisse les grandes lignes de l'évolution de notre continent depuis la conquête jusqu'à nos jours. Nous le chantons sur deux rythmes argentins: «Carnavalito» et, au milieu, «Vidala».

HECTOR MIRANDA
Directeur des CALCHAKIS

11 LAS CARABELAS

Ya se van las carabelas
Hacia el mar de las tinieblas,
Ya se van las carabelas.

La Santa María
Va navegando,
Velas desplegadas
Rumbo a Cipango.

La Pinta y la Niña
Vogan tras ella,
Siguiendo el camino
De las estrellas.

Ya se van los tres navios
Hacia el mar del desafío,
Rumbo al horizonte desconocido.

Cristobal Colón comanda
La carabela mayor,
Las dos otras son llevadas
Por los hermanos Pinzón.

Van siguiendo con cautela
El veintiocho paralelo,
Convencidos de encontrar
Las Indias al otro extremo.

Las Canarias han quedado
Muy lejanas a estribor,
A partir de ese momento
La aventura comenzó.

Y navegan impacientes
Entre noches y alboradas,
Pero nunca ven llegar
La tierra tan esperada.

LES CARAVELLES

Elles s'en vont les caravelles
Vers l'océan des ténébres,
Elles s'en vont les caravelles.

La Santa Maria
Navigue devant,
Voiles déployées
Vers son destin.

La Pinta et la Niña
Voguent plus loin,
Suivant les étoiles
Dans leur chemin.

Ils s'en vont les trois navires
Sur l'océan inconnu,
Vers l'horizon du défi.

Christophe Colomb commande
Le plus grand des trois bateaux,
Les autres sont dirigés
Par les deux frères Pinzón.

Ils suivent avec prudence
Le vingt-huitième parallèle,
Convaincus de retrouver
Les Indes par l'occident.

Très lointaines à tribord
Les Canaries sont restées,
À partir de ce moment
L'aventure a commencé.

Et naviguent impatients
Entre la nuit et le soleil,
Mais ne voient pas arriver
La terre providentielle.

THE CARAVELS

The caravels are departing
Towards the ocean of shadows,
The caravels are departing.

The Santa Maria
Takes the lead
Sails unfurled
Towards Cipango.

The Pinta and the Niña
Sail behind her
Following the path
Of the stars.

The three ships are departing
On the unknown ocean,
Towards the horizon of challenge.

Christopher Columbus is in command
Of the biggest caravel
The others are under the orders
Of the two Pinzón brothers.

They carefully follow
The twenty-eighth parallel
Convinced that they will find
The Indies by the other side.

Far off to starboard
The Canaries remain
And from that moment
The adventure began.

And sailing impatiently
Between the night and the sunrise,
But they do not see
The long awaited land appear.

In the Spanish bullring there are two distinct areas: «Sol y sombra» (sun and shadow). The first can be compared to the discovery of the New World and the second to the conquest and the quest for Eldorado.

The sun for discovery; for this was an extraordinary event which changed the world, from a historical, geographical and theological point of view. The shadow for the conquest, because of the slaughter that the quest for gold caused among the native American Indians.

1492 was the year of Columbus' first voyage; 1520 was the year of the conquest of Mexico and the beginning of the conquest of Peru. These two dates should not be confused, even if the second was a consequence of the first, for one has the right to admire the feats of Columbus, and to be critical of the cruelty of the Conquistadors. However it would not be right to condemn the Spaniards collectively, for as early as the 16th century, there were those who raised their voices in defence of the Indians, the most well-known being Father Bartolomé de Las Casas.

This album is not a folk disc, but living traditional music. That is to say that although we have used authentic South American rhythms and instruments (see end of booklet) the scale is diatonic and not pentatonic and our performance more refined. We are contributing to a process of evolution which was begun by the Indians themselves as early as the 17th century when they adopted European guitars.

The six songs on this disc (our 29th recording) form a *cantata* whose title *Eldorado* gives the album its name. The instrumental theme, *Alborada India*, forms the introduction. Composed on the pentatonic scale and on Indian rhythms,

12

EL DESCUBRIMIENTO

El viento empuja las naves
Sobre el mar inexplorado,
Navegando hacia el oeste
En busca del Eldorado.

Tras varios días de euforia,
De cantos y de alegría,
La inquietud se va instalando
Sobre la Santa María.

Un cielo color plomizo
Y el horizonte vacío,
Solo mar y soledades
Rodean los tres navíos.

Noches de angustiosa espera,
Amaneceres sombríos,
Acumulan implacables
Desesperanza y hastío.

Y un mediodía de octubre
Se produce lo imprevisto,
Pájaros surcan el aire
Con colores nunca vistos.

Cien miradas anhelantes
Se vuelcan hacia el poniente,
En el confín de la noche
Amanece un continente.

Tierra, tierra,
Un grito envuelve el navío,
En el umbral de la historia
Un mundo nuevo ha nacido.

Tierra, tierra,
Sigues anunciando el vigía,
Los marineros se arrodillan
Cantando el Salve Regina.

LA DÉCOUVERTE

Le vent pousse les bateaux
Sur la mer inexplorée,
Cinglant vers l'Eldorado
En direction de l'ouest.

Après des jours d'euphorie
De chansons et de gaieté,
L'incertitude envahit
Tous les marins préoccupés.

Un ciel de couleur plombée
Et un horizon toujours vide,
La solitude et la mer
Entourent les trois navires.

Des nuits d'attente angoissée
Et de mornes points du jour,
Provoquent inexorables
Désespoir et lassitude.

Mais une matinée d'octobre
Se produit l'inattendu,
Des oiseaux traversent le ciel
D'une allure jamais vue.

Cent regards pleins d'espérance
Se tournent vers le ponant,
Dans les confins de la nuit
Se réveille un continent.

Terre! terre!
Un cri enveloppe le navire,
Dans le linteau de l'histoire
Un nouveau monde se dessine.

Terre! terre!
Crie à nouveau la vigie,
Les matelots s'agenouillent
Chantant le Salve Regina.

DISCOVERY

The wind propels the ships
On the unexplored sea,
Sailing towards the west
In search of Eldorado.

After days of joyfulness
Of songs and gaiety,
Anxiety begins to appear
On the Santa Maria.

A sky the colour of lead
And an ever-empty horizon,
Solitude and the sea
Surround the three ships.

Nights of anguished waiting
And disappointing dawns,
Provoke unrelenting
Dispair and weariness.

But one morning in October
The unexpected happens,
Birds cross the sky
At unaccustomed speed.

A hundred eyes full of hope
Turn to the west
On the fringes of the night
A continent awakes.

Land! Land!
A cry engulfs the ship,
On the lintel of history
A new world appears.

Land! Land!
Cries the look-out again,
The sailors kneel down
Singing the Salve Regina.

its atmosphere evokes the indigenous civilization before the arrival of Columbus.

The first song, *Christopher Columbus*, describes the preparations for leaving the coast of Andalusia, which is why we have used popular Spanish melodies here.

The following song, *Las carabelas*, describes the departure of the three ships and the beginning of their adventure after calling at port in the Canary Islands. It is written to a Cueca rhythm from Chili, which has Hispanic origins.

The third piece, *El descubrimiento*, describes the crossing of the unknown ocean, the incertitude of the journey and its culmination in discovery. It has been composed in the style of a sailor song.

Eldorado uses a «Danzante» rhythm from Ecuador. The words evoke the birth of the myth of Eldorado and the contrast between the attitudes of the Indians and the Conquistadors.

For the fifth movement, *Quimera de oro*, we have used a «Pasaje» rhythm from Venezuela, bearing in mind that the Spaniards situated the chimerical land of Eldorado in the present-day territories of Venezuela and Columbia.

We come to the end of the songs and the work with *El destino americano*. In this composition I have outlined the evolution of our continent from the conquest up to the present day. We sing to two rhythms from Argentina «Carnavalito» and, in the middle, «Vidala».

HECTOR MIRANDA
Director of LOS CALCHAKIS

13 ELDORADO

Esta es la historia de un mito,
Un país imaginario,
Territorio deslumbrante
Que llamaban Eldorado.

El oro duerme tranquilo
Sueños de siglos enteros,
Los españoles arriban
Por milenarios senderos.

El indio trabaja el oro
Sin pensar en su valor,
Solo le importa la magia
De su admirable fulgor.

Pero se vierte sobre ellos
Ansioso el conquistador,
Y con sus manos ardientes
Transforma el arte en crisol.

De la tierra surge el oro,
Su color es el mas fino,
El cincel del artesano
Ennoblecce su destino.

Cuando llegan mil centauros
Con un galopar sonoro,
Las talegas anhelosas
De riquezas y tesoros.

El indio trabaja el oro
Sin pensar en su valor,
Solo le importa la magia
De su admirable fulgor.

Pero se vierte sobre ellos
Ansioso el conquistador,
Y con sus manos ardientes
Transforma el arte en crisol.

ELDORADO

Ceci est l'histoire d'un mythe,
D'un territoire d'illusion,
Un pays imaginaire
Qu'on appela Eldorado.

L'or repose sous la terre
De son sommeil insouciant,
Les Espagnols se rapprochent
Par des sentiers millénaires.

L'Indien cisèle son or
Sans penser à sa valeur,
Seuls lui importent la magie
Et l'éclat de sa couleur.

Mais arrivent les conquérants
Cheminant avec clameurs,
Et de leurs ardentes mains
Transforment l'art en creuset.

De la terre surgit l'or,
Sa couleur est recherchée,
Le ciselet de l'artiste
Ennoblit sa destinée.

Quand surgissent des centaures
Galopant avec ardeur,
Pour moissonner sans répit
Or, richesses et splendeurs.

L'Indien cisèle son or
Sans penser à sa valeur,
Seuls lui importent la magie
Et l'éclat de sa couleur.

Mais arrivent les conquérants
Cheminant avec clameurs,
Et de leurs ardentes mains
Transforment l'art en creuset.

ELDORADO

This is the story of the myth
Of an imaginary country,
A resplendent land
That was called Eldorado.

The gold was resting undisturbed
In age-old slumber,
When the Spaniards arrive
Along ancient pathways.

The Indian chisels his gold
Without thinking of its value,
Only of importance to him is the magic
Of its admirable glow.

But falling upon them
The eager conquistadors,
With their burning hands
Transform art with the crucible.

From the earth the gold rises
Its colour is the finest,
The chisel of the artist
Enhances its destiny.

When the centaurs appear
Galloping eagerly,
To harvest endless
Riches and treasure.

The Indian chisels his gold
Without thinking of its value,
Only of importance to him is the magic
Of its admirable glow.

But falling upon them
The eager conquistadors,
With their burning hands
Transform art with the crucible.

En las plazas de toros españolas existen dos sectores diferentes: «Sol y sombra». Podemos comparar el primero al descubrimiento de América, y el segundo a su conquista y a la búsqueda del Eldorado.

Sol del descubrimiento, pues fué un acontecimiento extraordinario que cambió el mundo desde el punto de vista histórico, geográfico y teológico. Sombra de la conquista, por la hecatombe que la colecta del oro provocó entre los indígenas indoamericanos.

1492 es el año del primer viaje de Colón, 1520 el del fin de la conquista de Méjico y el comienzo de la del Perú. No hay que confundir las dos fechas pues, mismo si la segunda es la consecuencia de la primera, se puede perfectamente admirar la epopea de Colón, y criticar al mismo tiempo la crueldad de los Conquistadores, pero de todas maneras no se puede condenar al pueblo español en su totalidad, pues a partir del siglo 16, muchos de ellos se elevaron para defender a los indígenas, comenzando por el padre Bartolomé de Las Casas.

Esta grabación no es un disco de folklore, pero de música tradicional actual. O sea que, si bien utilizamos ritmos e instrumentos auténticamente sudamericanos (ver al final del folleto), la escala musical que empleamos es diatónica y no pentatónica, y la interpretación más elaborada. No hacemos así, más que prolongar una evolución comenzada por los mismos indígenas indoamericanos, cuando adoptaron las guitarras españolas en el siglo 17.

Los seis temas cantados de este disco (nuestra grabación número 29), forman una *Cantata* cuyo título *Eldorado*, da su nombre al disco.

La melodía instrumental, *Alborada India*,

14 QUIMERA DE ORO

El Magdalena
Una balsa ve pasar,
Hombres de acero
Sobre sus maderos van.

Siguiendo un mito
Que jamás alcanzarán,
Delirio de oro
Que sus vidas quebrará.

Por esos rios de Dios
Aguirre Conquistador,
Corre detrás del poder
sin compasión.

En pos de un mito
Que ha quedado muy atrás,
Quimera de oro
Que jamas encontrará.

Boga buscando llegar
Entre rio y soledad,
A un puerto de oro
Donde pueda su barco amarrar.

El Amazonas
Un guerrero ve pasar,
Fantasma de una ilusión
Que nunca contemplará.

15 EL DESTINO AMERICANO

La historia se puso en marcha
Ninguno la detendrá,
El destino americano
Nadie lo podrá cambiar.

Las arpas y las guitarras
Con la kena se unirán,
Y la lengua castellana
Con el kechua y aymará.

CHIMÈRE DE L'OR

Le Magdalena
Un radeau voit passer,
Sur lequel naviguent
Des hommes d'acier.

Ils suivent un mythe
Que nul ne trouvera,
Délire de l'or
Qui les anéantira.

Sur les rivières de Dieu
Aguirre Conquistador,
Vogue sur les traces du pouvoir
Sans compassion.

Suivant un rêve
Que jamais ne trouveront,
Chimère de l'or
Point final d'une illusion.

Il cherche sans le trouver
Dans la solitude des flots,
Un port mythique
Où il pourra amarrer son bateau.

L'Amazonie
Un guerrier voit s'enliser,
Fantôme d'une utopie
Qu'il ne pourra contempler.

LE DESTIN AMÉRICAIN

L'histoire s'est mise à tourner
Et rien ne l'arrêtera,
Le destin américain
Personne ne le changera.

Les harpes et les guitares
S'uniront avec les kenas,
Et la langue castillane
Avec celle des indiens.

VISIONS OF GOLD

The Magdalena
Sees a raft go by,
Men of steel
Stand on her bridge.

They follow a myth
That none will find,
The vision of gold
Which will take their lives.

On the rivers of God
Aguirre Conquistador,
Sails to the conquest power
Without compassion.

Returning from a dream
Which will take their lives,
A vision of gold
Which they will never find.

He seeks without finding
Between river and solitude,
A golden harbour
To dock his ship

The Amazon sees
A warrior sinking,
The ghost of a utopia
Which he cannot behold.

THE AMERICAN DESTINY

History is turning
And nothing will stop it,
The American destiny
Which no-one can change.

Harps and guitars
Together with kenas,
And the Castillian tongue
With Kechua and Aymara.

constituye su introducción. Compuesta con la gama pentatónica y sobre ritmos amerindios, su clima evoca el mundo indígena de antes de la llegada de Colón.

El primer movimiento cantado, **Cristobal Colon**, describe los preparativos para dejar las costas andaluzas. Es por esa razón que hemos utilizado melodías populares españolas.

El tema siguiente, **Las carabelas**, canta la partida de los tres barcos y el comienzo de la aventura después de la escala en las islas Canarias. Fué escrito sobre un ritmo chileno de «Cueca» que tiene orígenes hispánicos.

El tercer motivo, **El descubrimiento**, narra la travesía del océano desconocido, con sus momentos de incertitud, hasta la culminación del descubrimiento. Está compuesto como una canción de marinos.

Eldorado, que continúa la obra, utiliza un ritmo ecuatoriano de «Danzante». El texto evoca el nacimiento del mito del Eldorado, y el contraste entre la actitud de los indígenas y la de los conquistadores.

Para el quinto movimiento, **Quimera de oro**, empleamos un ritmo venezolano de «Paseje», teniendo en cuenta que los españoles ubicaban ese territorio mítico en las regiones que ocupan actualmente Venezuela y Colombia.

Terminamos la parte cantada y en consecuencia la Cantata, con **El destino americano**. En ese texto he trazado en grandes líneas la evolución de nuestro continente, desde la época de la conquista hasta nuestros días. Lo cantamos sobre dos ritmos argentinos: «Carnavalito» y «Vidala».

HÉCTOR MIRANDA
Director de LOS CALCHAKIS

El bailecito, la cueca
Y el huayno se enlazarán,
Y nacerán los charangos
Para poderlos rasguear.

Desde el fondo de la tierra
Las riquezas brotarán,
El oro resplandeciente
Muchas vidas tomará.

Los yaravies dolientes
A la puna subirán,
Para llorar su tristeza
Cerca del sol secular.

Sobre los templos incaicos
Las iglesias surgirán,
Los dioses precolombinos
En la cruz redimirán.

La migración de los siglos
Imposible seguirá,
Llegará la independencia
Los emigrantes detrás.

Nacerá una nueva raza
Sobre ese suelo fecundo,
Mezcla de dos continentes
El viejo y el nuevo mundo.

Guillén y García Márquez,
Pablo Neruda y Cortázar,
Borges, Vallejo y Siqueiros,
Yupanqui y Violeta Parra.

Textes de HECTOR MIRANDA (Calchaï)
Traduction française de l'auteur
English translation by CLARE PERKINS

De nouveaux rythmes métis
Aux anciens iront s'ajouter,
Et les guitares de taton
Pourront les accompagner.

Des profondeurs de la terre
Les richesses sortiront,
Pour la brillance de l'or
Beaucoup d'indiens périront.

Les complaintes mélodieuses
Partiront vers les sommets,
Pour y pleurer leur tristesse
Près du soleil séculaire.

Sur les temples incaïques
Des églises vont s'élever,
Et les Dieux précolombiens
Sur la croix seront cloués.

La migration des années
Impossible continuera,
Survivra l'indépendance
Et plus tard les émigrants.

Surgira une race nouvelle
Sur cette terre féconde,
Mélangeant deux continents
L'ancien et le nouveau monde.

Guillén et García Márquez,
Pablo Neruda et Cortázar,
Borges, Vallejo et Siqueiros,
Yupanqui et Violeta Parra.

The bailecito, la cueca
And the huayno will interweave,
And the charangos are born
To accompany them.

From the depths of the earth
Riches will spring,
The glow of gold
Will claim many lives.

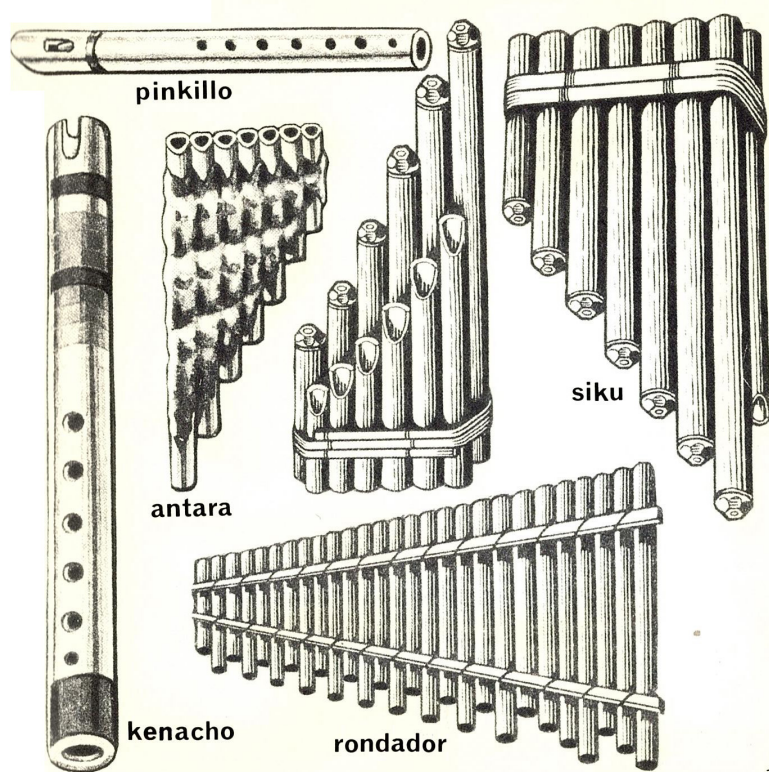
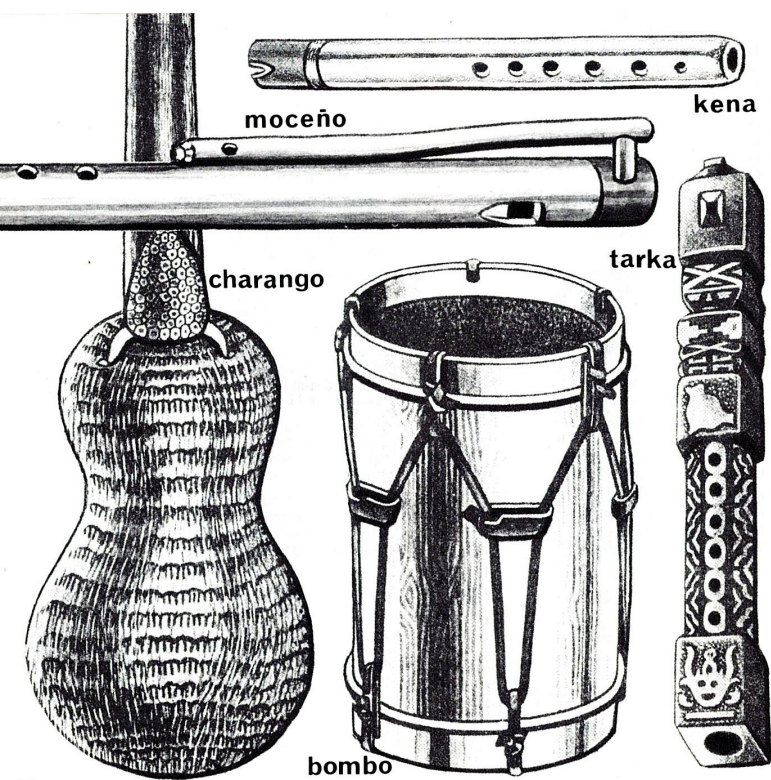
The melodic laments
Will soar to the summits,
To weep of their sorrow
Near the age-old sun.

On the Inca temple sites
Churches will appear,
And the Pre-columbian Gods
Will be nailed to the cross.

The migration of the centuries
Will continue undisturbed
Then independence will come
And later the emigrants.

A new race will be formed
On this fertile land,
Mixing two continents
The old and the new world.

Guillén and García Márquez
Pablo Neruda and Cortázar,
Borges, Vallejo and Siqueiros,
Yupanqui and Violeta Parra.

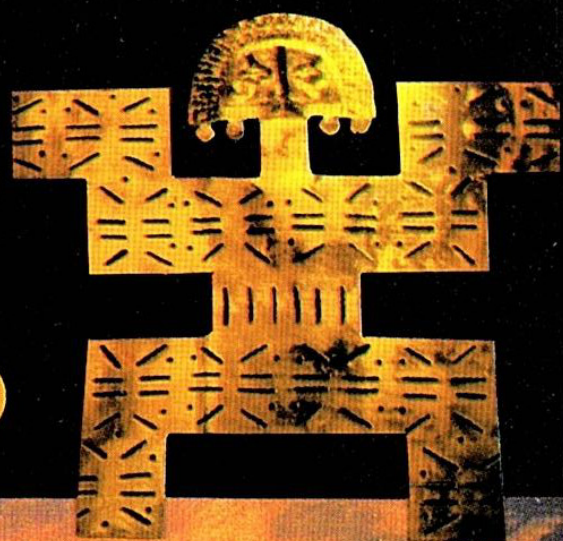




ARN 64204

los calchakis et leurs flûtes de pan

EL DORADO



INEDIT